

Les habitants de La Source s'interrogent

De nombreux sujets ont été abordés par les Sourciens, lors de l'assemblée générale de l'association des habitants du quartier.

Au cours de l'assemblée générale de l'association des habitants de La Source, plusieurs sujets ont été abordés, notamment les commerces de la halle Bolière : la pharmacie intégrera peut-être dans ses nouveaux locaux en novembre, mais des fuites d'eau ont été trouvées récemment retardant certainement l'installation.

Une enseigne Proxy Market est apparue sur un mur. « Serait-ce une concurrence avec U ex-



DÉGRADATION. La rue au niveau de la place Anatole-France est en très mauvais état.

press ? », s'interroge-t-on.

Une boucherie traditionnelle va peut-être ouvrir ses portes prochainement : l'un des participants est intervenu pour donner son point de vue, assurant que « la boucherie étant fermée depuis plusieurs années, il est probable que la clientèle ne revienne pas ».

Quel avenir pour les locaux vides ?

Par ailleurs, la dégradation des rues est de plus en plus criante, notamment au niveau du rond-point Anatole-France et de celui de l'allée des Sapins. À ce propos, Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste présent dans la salle, a

rappelé que « la municipalité s'était engagée à rénover dix rues chaque année à Orléans, pourquoi pas deux rues à La Source ? »

Les locaux vides ont également été abordés par les riverains : un projet, paraît-il, est en cours de réflexion pour réaménager l'ancienne crèche Lavoisier. Pour le centre Saint-Yves, Anne Frédéric Amoa, adjointe au quartier de La Source, « n'a pas de réponse ».

Concernant le bâtiment de La Banque postale, il a été rappelé que les services doivent déménager fin 2023 vers les nouveaux locaux. Jean-Pierre Sueur, lui, a insisté sur le fait que

« ce bâtiment n'est plus aux normes incendie. La Poste n'a pas pris de décision quant à sa démolition, mais la mairie pourrait déjà interroger les habitants pour le devenir de cet espace ».

Enfin, quelques points ont été mis en avant par les habitants, comme l'éclairage public qui reste allumé le matin assez tard, « même quand il fait jour » ; l'entrée du stade omnisports toujours encombrée par des commerçants, ce qui empêche des sportifs de s'y rendre ; ou encore les camions qui traversent le quartier et la signalisation routière qui n'est pas adaptée. ■